

# Dans la trame du vivant: un laboratoire d'écologie sensible

Université Paul-Valéry, Université de Montpellier, MSH-SUD,  
Université de Bordeaux, Labex ASLAN Université de Lyon- CNRS, AFECOP

Royère de Vassivière, 2-8 juillet 2023



*Objectifs du laboratoire* : Permettre aux participants d'expérimenter une approche sensible, narrative et scientifique des écosystèmes vivants au cœur des espaces naturels. Ils pourront ainsi être formés à une *pédagogie expérientielle et régénératrice des humanités écologiques* et explorer avec les enseignants et formateurs les concepts-clés et les auteurs de la pensée écologique contemporaine qui associe les disciplines scientifiques et les sciences humaines. Ce laboratoire fera l'objet d'une *recherche qualitative* et d'un *film documentaire* sur le rôle de cette approche complexe dans le processus d'éveil de la conscience écologique.

**Lieu** : Les plateaux Limousins, Royère de Vassivière (23)

**Tarif**: 300€ comprenant : enseignements, ateliers, logement en pension complète.

**Contact** : [tepcare@gmail.com](mailto:tepcare@gmail.com)

**Qui peut participer ?** Doctorants, étudiants en master, jeunes chercheurs, formateurs, enseignants et toute personne intéressée par l'écologie sensible ; au total, il y aura 20 participants choisis à partir d'une lettre de motivation. Les participants donnent leur accord pour être filmés au cours de l'école thématique. Ils peuvent envoyer une **lettre de motivation** via ce lien <https://forms.gle/1WN5qhL7E7HZfQvR6> avant le 31 mai 2023.

*Présentation de l'école thématique (texte rédigé par A. Biancofiore, 2023)*

L'école thématique *Dans la trame du vivant* naît de l'exigence d'expérimenter et faire connaître une *approche expérientielle des écosystèmes vivants* au sein d'une époque fortement marquée par l'impact des activités humaines sur la planète. Pour définir notre ère sur la base de l'action de l'humain sur la terre, certains chercheurs ont proposé le terme d'Anthropocène, d'autres « Technocène » ou « Capitalocène » afin de souligner davantage le rôle central des pays industrialisés dans le processus d'exploitation et de destruction des écosystèmes terrestres.

Aujourd'hui, à l'extinction des espèces naturelles correspond, selon Robert Pyle, l'*extinction de l'expérience* puisque les enfants vivent de plus en plus séparés des espaces naturels. Par ailleurs, Richard Louv, dans son ouvrage *Une enfance en liberté*, a analysé la question du *déficit d'expérience de nature* chez les jeunes qui peut rapidement conduire notre civilisation à une profonde séparation de la *nature qui est en nous et en dehors de nous*.

Les activités qui seront proposées dans le cadre de l'école thématique aux participants visent en particulier l'*exploration directe de notre lien à la nature* et, plus globalement, *notre relation au vivant*.

Explorer les écosystèmes à partir d'une *approche à la première personne* signifie développer notre perception à partir d'une interaction constante entre écologie intérieure et écologie extérieure (voir à ce sujet Gregory Bateson, *Vers une écologie de l'esprit* et Francisco Varela *et alii*, *L'inscription corporelle de l'esprit*) : en effet, l'érosion de la biodiversité et le changement climatique exercent un impact considérable non seulement sur les écosystèmes naturels, mais aussi sur notre intériorité (voir à ce sujet Glenn Albrecht, *Les émotions de la terre* et John Seed (éd.), *Thinking Like a Mountain: Towards a Council of All Beings*).

Nous allons également aborder, au cours de notre laboratoire, les *éthiques du care* afin d'apprendre à prendre soin de nous-mêmes, des autres, des institutions démocratiques ainsi que des écosystèmes vivants. Affronter la notion de *vulnérabilité* nous paraît essentiel pour établir un lien de *solidarité active* avec le vivant qui est fortement menacé à l'ère de l'Anthropocène. De plus, la pandémie de covid-19 a révélé la fragilité de notre *santé planétaire* puisque nous avons pris conscience du fait que la déforestation joue un rôle considérable et avéré sur l'émergence des zoonoses au sein d'un monde globalisé (voir Serge Morand : « La biodiversité est synonyme de résilience face à l'émergence de maladies » <https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2021/serge-morand-biodiversite-et-emergence-de-maladies>).

Au cours du laboratoire, les enseignants chercheurs proposeront aux participants d'approfondir la notion d'Anthropocène en lien avec le débat contemporain sur l'impact des activités humaines sur la planète. La prise de conscience de notre place au sein du vivant pourra constituer une base solide pour susciter et structurer progressivement la *mise en capacité d'agir* des participants.

Au sein de cette école thématique, il nous semble indispensable de pouvoir travailler avec les participants au niveau *individuel, collectif et systémique* au sein d'une vision fondée sur la *théorie de la complexité* (voir Edgar Morin, *Introduction à la pensée complexe*, 1990) afin de comprendre pleinement tous les enjeux et les stratégies d'adaptation nécessaires aujourd'hui pour habiter la terre.

Le laboratoire propose également de renforcer les liens entre les participants de manière à créer un cadre où *vivre et apprendre* sont fortement reliés. C'est le cœur du message contenu dans le livre édité par Satish Kumar, *Transformative learning* (2022) qui fête les trente ans du Schumacher College en Angleterre.

Faire la cuisine, manger ensemble, marcher, créer, échanger, se relier sont les étapes qui caractérisent le parcours collectif et individuel à travers un *apprentissage régénératif* qui contribue, entre autres, à élaborer une véritable *méthode pour l'enseignement des humanités écologiques* aujourd'hui.

Notre approche théorique et pratique est fondée sur une *vision holistique* des écosystèmes vivants : il est essentiel de pouvoir *faire l'expérience de l'interdépendance* dans le cadre d'une vision cyclique où la vie et la mort sont intimement reliées. Nous sommes le produit de nos métamorphoses, selon le médecin et chercheur en biologie Jean-Claude Ameisen : dans cette perspective la mort se présente comme un processus toujours à l'œuvre de « sculpture du vivant », puisque « rien n'est créé, rien n'est détruit, tout se transforme » (Antoine de Lavoisier).

Le dialogue entre les différents domaines de recherche constitue un point fort de notre laboratoire qui pourra ainsi faire émerger une vaste réflexion collective à la convergence entre philosophie, sciences cognitives, biologie, littérature, anthropologie, éthologie, astrophysique et physiologie des plantes (voir B. Morizot, *Manières d'être vivant* et V. Despret, *Habiter en oiseau*).

Au sein d'une vision systémique allant du niveau cellulaire jusqu'aux galaxies, nous allons proposer *des pratiques narratives*: en effet, les récits individuels et collectifs ont un impact important sur l'écologie intérieure, extérieure et sur la dynamique du groupe, comme nous avons

pu observer à travers la recherche action *Econarrative* soutenue par la MSH-SUD, l'unité ReSO et le GIS TEPCARE de Montpellier.

Au cours de l'école d'été, au moyen de différents ateliers, nous allons mettre en avant la *pensée narrative* qui joue un rôle vital par son interaction avec la *pensée argumentative* (voir à ce propos les essais de Jerome Bruner). Cette dernière domine largement les pratiques actuelles aussi bien au niveau de la recherche que de l'enseignement: cependant, puisque la narration se situe au plus près de l'expérience sensible, elle arrive à exprimer à la fois et de manière subtile certains aspects de la sphère émotionnelle ainsi que la *complexité du monde*. Afin de mettre en place une *éducation transformative*, il nous semble nécessaire de faire dialoguer *cognition* et *émotion* puisque, selon Edgar Morin, « le développement de l'intelligence est inséparable de celui de l'affectivité » (*Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Seuil, 1999, p. 19).

Le laboratoire permettra d'introduire les participants à *l'écologie profonde qui est fondée sur l'idée d'un Soi écologique* (voir à ce sujet Arne Naess et David Abram): il s'agit d'un *Soi élargi* qui englobe tous les êtres vivants ; cette manière de voir nous permet d'élargir progressivement les *frontières du souci* dans un mouvement qui part de la sphère individuelle pour aller vers la sphère collective, sociétale et écosystémique dans le but de fonder notre relation au monde sur des *égards ajustés* ; nous utilisons le terme « ajustés » car les rapports au sein du vivant sont en perpétuel changement et demandent constamment une adaptation vis-à-vis de tous les acteurs de la communauté biotique dans le cadre d'une *ontologie relationnelle* (voir les œuvres d'Arturo Escobar et Baptiste Morizot).

Le fait de travailler sur la *pensée narrative* à partir d'un *Soi élargi* permettra aux participants de mieux faire l'expérience de la relation entre écologie intérieure et écologie extérieure ; en effet, la narration exerce ici une double fonction : si d'un côté elle permet l'ouverture à l'expérience du monde, amplifiant nos capacités perceptives, de l'autre elle nous aide à développer notre regard sur l'intériorité favorisant l'émergence du sens.

Travailler sur la dimension collective de la narration signifie imaginer la possibilité *d'autres récits* au niveau social, politique et écosystémique : est-ce que nous voulons fonder notre récit sur la *compétition* ou bien sur *l'entraide* ? Selon plusieurs auteurs tels que Kropotkine, Lynn Margulis, Frans de Waal et Thich Nhat Hanh, l'interdépendance caractérise tous les écosystèmes vivants : par conséquent, notre travail collectif sera une sorte de cheminement allant de *l'interdépendance* à la *solidarité active* : avant tout, notre appartenance à une communauté de destins fait de nous, les humains, des *êtres terrestres* fortement connectés à tous les autres membres de la communauté biotique. Vivre *l'inter-être* au sein du laboratoire,

au niveau *collectif* et *individuel*, c'est une manière de surmonter une vision dualiste fondée sur la séparation entre humain et non humain qui a conduit notre société mondialisée à la crise écologique actuelle.

Nous sommes persuadés que prendre conscience de la non-séparation peut contribuer aujourd'hui à *nourrir l'espérance* face à la disparition de très nombreux êtres vivants ainsi que de certains milieux naturels : les jeunes chercheurs sont particulièrement sensibles aujourd'hui à la question de l'espérance puisque la vision apocalyptique largement véhiculée par les médias peut facilement conduire à l'inaction et à la perte de sens. Cultiver la narration des interdépendances afin de nourrir *l'espérance en mouvement* est notre manière de nous relier à la trame du vivant.

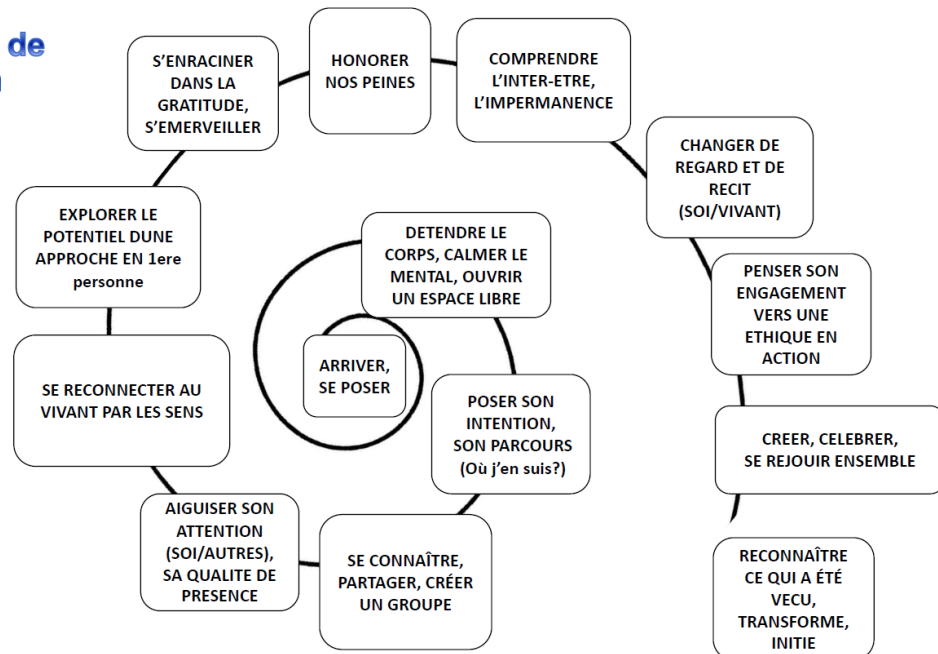
### Schéma conceptuel de l'école d'été « Dans la trame du vivant »

(élaboré par C. Barniaudy, 2022)



**Proposition de progression pour l'école d'été « Dans la trame du vivant »  
(élaboré par C. Barniaudy, 2022)**

**PROPOSITION de  
progression**



**Enseignants-chercheurs et formateurs:**

**Clément Barniaudy:** Maître de conférences en Géographies, Faculté d'éducation, Université de Montpellier, LIRDEF, Centre Théories et pratiques du Care (GIS).

**Angela Biancofiore :** Professeure en études italiennes, Université Paul-Valéry Montpellier, Unité de recherche ReSO (Recherches sur les Suds et les Oriens) et Centre Théories et pratiques du Care.

**Emmanuelle Delrieu, Yoan Svejcar** éco-psychologues, fondateurs de l'AFECOP.

**Michel Dobrijevic,** Maître de conférences, LAB - Laboratoire d'Astrophysique, Université de Bordeaux.

**Frédérique Eynaud :** Maître de conférences en Sciences de la terre et environnement, Université de Bordeaux, Unité mixte de recherche EPOC (Environnements et paléoenvironnements océaniques et continentaux), Equipe « Paléoclimats ».

**Roland Gérard,** formateur, poète, fondateur du réseau « École et nature ».

**Agata Jackiewicz** (Professeure en Sciences du langage, Vice-présidente déléguée à la transition écologique, Unité de recherche ReSO, responsable des enseignements en humanités écologiques, Université Paul-Valéry, Montpellier).

**Sylvie Jaffuel,** Chercheuse en physiologie des plantes, CIRAD, Montpellier.

**Isabelle Laclaverie,** artiste peintre.

**Magali Ollagnier-Beldame :** Chargée de recherche CNRS en sciences cognitives, laboratoire ICAR UMR 5191, ENS de Lyon.

**Frédéric Plénard :** Réalisateur, Auteur, Président de l'Association LGSL.

**Patrizia Tavormina,** docteur en biologie, Ingénieur pédagogique, spécialistes des pratiques psycho-pédagogiques, Université Paul-Valéry, Montpellier.



## Références bibliographiques

Abram David, 1996, *The Spell of the sensuous. Perception and language in a more-than-human-world*, New York, Vintage, trad. fr. *Comment la terre s'est tue. Pour une écologie des sens*, Paris, La Découverte, 2013.

Albrecht Glenn, *Les émotions de la Terre: Des nouveaux mots pour un nouveau monde*, Paris, Les Liens Qui Libèrent, 2021.

Ameisen Jean-Claude, *La Sculpture du vivant. Le Suicide cellulaire ou la mort créatrice*, Points, [1999] 2014.

Barniaudy Clément, Delorme Damien, « L'Écospirituel est politique : l'écospiritualité, opium du peuple ou révolution intérieure pour une transition écologique ? », *La pensée écologique*, 2022 <https://lapenseeecologique.com/lecospirituel-est-politique-lecospiritualite-opium-du-peuple-ou-revolution-interieure-pour-une-transition-ecologique/>

Bateson Gregory, *Steps to an Ecology of Mind: Collected Essays in Anthropology, Psychiatry, Evolution, and Epistemology*, Chicago, University of Chicago Press, trad fr. *Vers une écologie de l'esprit*, I-II, Paris, Seuil, [1972]1977-1980.

Besombes Camille, « Réensauvagements : vers une conception écologique et relationnelle de la santé », *Terrestres*, 21/2021 <https://www.terrestres.org/2021/07/29/reensauvagements-vers-une-conception-ecologique-et-relationnelle-de-la-sante/>

Biancofiore Angela, « Ethique de la terre et appropriation du vivant », *Notos*, n°3, 2015, <http://notos.numerev.com/revue-3-53/274-ethique-de-la-terre-et-appropriation-du-vivant>

Biancofiore Angela, « Care et éducation: pour une transformation de l'esprit », *Notos. Espaces de la création: arts, écritures, utopies*, n. 5, <https://notos.numerev.com/articles/revue-5/1495-care-et-education-pour-une-transformation-de-l-esprit> .

Biancofiore Angela, « Healing the Earth, transforming the mind: how the COVID-19 pandemic generates new insights through the Econarrative writing workshop », in Charles Travis, Vittorio Valentino (sous la direction de), *Narratives in the Anthropocene Era*, Lago, Il Sileno, 2021. <http://www.ilsileno.it/geographiesoftheanthropocene/e-book-releases/narratives-in-the-anthropocene-era/>

Bruner Jerome, "The Narrative Construction of Reality", *Critical Inquiry*, vol. 18, No. 1 (Autumn, 1991), pp. 1-21.

Despret Viciane, *Habiter en oiseau*, Arles, Actes Sud, 2019.

Egger Michel Maxime, *Soigner l'esprit, guérir la terre*, Genève, Labor et Fides, 2015.

Egger, M. M., *Se libérer du consumérisme. Un enjeu majeur pour l'humanité et la Terre*, Genève, éditions Jouvence, 2020.

- Escobar Arturo, *Sentir-penser avec la Terre. L'écologie au-delà de l'Occident*, Paris, Seuil, 2018.
- Iovino Serenella, « Corps, paysages, discours: les dimensions de l'écocritique », *Notos*, n°3, 2015, <http://notos.numerev.com/revue-3-53/278-corps-paysages-discours-les-dimensions-de-l-ecocritique>.
- Kropotkine Pierre, *L'entraide : Un facteur de l'évolution*, Montréal, éditions Écosociété, [1902]2005.
- Kumar Satish (ed), *Transformative Learning: Reflections on 30 Years of Head, Heart, and Hands at Schumacher College*, Gabriola Island, New Society Publishers, 2021.
- Louv Richard, *Une enfance en liberté - Protégeons nos enfants du syndrome de manque de nature*, Paris, Luduc, 2020.
- Macy Joanna, Johnstone Chris, *L'espérance en mouvement*, Genève, Labor et Fides, 2018.
- Macy Joanna, Young Brown Molly, *Écopsychologie pratique et rituels pour la Terre. Revenir à la Vie*, Gap, Le Souffle d'or, 2018.
- Morand Serge, *L'homme, la faune sauvage et la peste*, Paris, Fayard, 2020.
- Morin Edgar, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, Seuil, 1990.
- Morizot Baptiste, *Manières d'être vivant*, Arles, Actes Sud, 2020.
- Naess Arne, *Une écosophie pour la vie. Introduction à l'écologie profonde*, Paris, Seuil, 2017.
- Nhat Hanh Thich, *Ce monde est tout ce que nous avons*, Paris, Le courrier du livre, 2010.
- Ollagnier-Beldame Magali, « Ce que la connaissance doit à l'expérience : complexité et épistémologie en première personne », *Hermès, La Revue - Cognition, communication, politique*, CNRS-Editions (à paraître).
- Ollagnier-Beldame Magali, « Renewing Experientially our Sense of Existence and Cultivating Seeds of Joy », *Constructivist foundations*, Vrije Universiteit Brussel, In press.
- Ollagnier-Beldame Magali, « A Body of Knowledge: The Role of Experience and the Living Body in Knowing », *Journal of Humanistic Psychology*, SAGE Publications, In press.
- Plénard Frédéric, *Le Grand secret du lien*, film documentaire, 2021.
- Plénard Frédéric, *Le lien*, film documentaire, 2015.
- Plumwood Val, *Réanimer la nature*, Paris, PUF, 2020.
- Pyle Robert, "L'extinction de l'expérience", *Ecologie et politique* 2016/2 (N° 53), <https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique-2016-2-page-185.htm>
- Renouard Cécile et alii, *Manuel de la grande transition*, Paris, Les Liens qui libèrent, 2020.



Rose Deborah Bird, *Vers des humanités écologiques*, Marseille, Wildproject, 2019.

Roszak Theodore, *The Voice of the Earth*, Grand Rapids, Phanes Press, 1992.

Roszak Theodore, Gomes Mary E., Kanner Allen D. (eds), *Ecopsychology*, San Francisco, Sierra Club Books, 1995.

Seed John (éd.), *Thinking like a mountain: towards a council of all beings*, Gabriola Island, New Catalyst Books, [1988]2007.

Singer Tania, « Points de vue des neurosciences sur le pouvoir et l'altruisme : comment entraîner à développer l'attention à autrui et la compassion ? », dans Ricard Matthieu, Singer Tania, Karius Kate (eds), *Pouvoir et altruisme*, Paris, Allary éditions, 2018.

Svejcar, Yoan, *Petit traité d'écopsychologie*, Ile-sur-la-Sorgue, Le bois d'Orion, 2023.

Varela Francisco, Thompson Evan, Rosch Eleanor, *L'Inscription corporelle de l'esprit*, Paris, Seuil, 2017.

Waal Frans de, *L'Âge de l'empathie : leçons de nature pour une société plus apaisée*, Paris, Éditions Les Liens qui libèrent, 2010.